

Le général fait de la prévention

Le MEPAG (mouvement des entreprises du Pays giennois) avait invité le général de gendarmerie Pascal Ségura et ses collaborateurs pour évoquer la cyber sécurité et sûreté des entreprises.

■ Une grande partie des 80 adhérents du MEPAG avait répondu à l'invitation de leur président, Pierre Laurent jeudi soir chez le traiteur Bonnard à Vieux Cours à Poilly, pour une conférence sur le thème de la cyber sécurité et de la sûreté de leurs locaux.

C'est le général de gendarmerie commandant la région Centre-Val de Loire qui s'est déplacé, accompagné de plusieurs collaborateurs, pour sensibiliser les chefs d'entreprises à ces risques, surtout celui numérique que l'on rencontre de plus en plus souvent dans les entreprises.

Outre les pillages de fichiers, les attaques pour lesquels les auteurs peuvent demander des rançons, ce sont aussi parfois des virements bancaires qui sont sollicités en urgence à des périodes où le chef d'entreprise se trouve en vacances, etc. « Cette



Le général Pascal Ségura a invité les chefs d'entreprises à être prévoyant en cyber sécurité et sûreté de leurs locaux industriels.

guerre économique peut vous atteindre », déclarait le général Ségura.

Quant à la sûreté physique des locaux industriels, la gendarmerie met en place une batterie de conseils avec les référents sûreté que l'on retrouve dans chaque brigade jusqu'à l'audit complet des lieux.

Un chef d'entreprise a fait part de la mise en place crescendo d'outils anti-intrusion dans son entreprise, désormais protégée par des capteurs infrarouges tant pour détecter les

malfrats avant même qu'ils ne fracturent les locaux que pour les identifier. S'il a souligné que les gendarmes faisaient bien leur travail, il n'a pas manqué de s'étonner de la réponse de la justice face à la délinquance...

Un autre chef d'entreprise s'est interrogé sur l'aide que pourrait lui apporter la gendarmerie face au problème de la drogue sur le lieu de travail, les grandes entreprises pouvant même être un lieu de trafic. Là encore la réponse peut passer par des étapes

graduelles comme le rappelait le général, de la sensibilisation du personnel avec le concours des gendarmes jusqu'au coup de pied dans la fourmilière par des opérations judiciaires de recherche de drogue dans les locaux. En conclusion de cette soirée qui s'est terminée autour d'un repas, le président du MEPAG a rappelé à ses adhérents « qu'il vaut mieux ne pas courir après les voleurs mais les empêcher de venir chez soi ».

RÉMI BICHON